



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Les Fleurs Des Vies Des Saints Et Des Festes De Toute
L'Annee, Suivant L'Usage Du Calendrier Romain Reforme**

Augmentees des Saints & Bien-heureux Peres Iesuites, de Saint Charles
Borromeo, & de Sainte Françoise ; Avec le Martyrologe Romain, pour
tous les iours de l'Annee ...

Ribadeneyra, Pedro de

Paris, 1631

XXII La vie de saint Anastase martyr.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-75749](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-75749)

de ses membres consommez, ny les ruisseaux de
 22. sang, ny les entrailles ouuertes qui tombent
 I AN- parmi les flammes, ny tous les autres tourments
 VIER. atroces & excogitez qu'ils luy firent souffrir, ne
 peurent le faire flechir d'un point, & ranger tant
 soit peu à le volonté de Dacien. Que veut dire
 cela, sinon nous monstrent la force de Dieu en no-
 stre foiblesse, afin que le seruiteur fidelle, quand il
 fera question d'exposer sa vie pour l'honneur de
 son Seigneur ne craigne point sa foiblesse, se sou-
 uenant que ce n'est pas luy qui doit combattre,
 ains Dieu en luy; La rage de Dacien, & les tour-
 mens de Vincent furent bien tost passez; mais la
 peine de Dacien, & la couronne de Vincent du-
 rent encore. Quel endroit du monde a esté pri-
 ué de l'odeur, & de la gloire de ce Martyr? Où
 est ce que le nom de Vincent est incogneu? Qui
 auroit ouy parler de Dacien, sinon pour auoir leu
 la passion de celuy qui le surmōta si glorieusemēt?
 Ce qui nous doit tous encourager d'ensuire no-
 stre victorieux Vincent, mespriseur du tyrā, vain-
 queur des tourments, triomphant de la mort, du
 diable, & de l'enfer, afin qu'estans participans de
 ses merites, nous le soyons de ses couronnes &
 triumphes.

Saint Vincent mourut le vingt-deuxiesme de
 Ianuier, l'an de nostre Seigneur trois cents trois.
 Saint Augustin escriuit deux sermons de ce glo-
 rieux Saint. S. Bernard vn. Entre ceux qui par-
 lent honorablement de luy, est saint Leon Pape,
 Prudence, Isidore Metaphraste, & les autres qui
 ont escriit les Martyrologes.

LA VIE DE SAINT ANASTASE, Martyr.



V temps de l'Empire de Pho-
 cas, le Roy de Perse nommé
 Cosdroas, fit vne cruelle
 guerre aux Chrestiens. Il as-
 siegea Hierusalem, & la prit,
 & ruyna, emportant parmy
 ses superbes & triomphantes
 despoüilles dans son Royaume le bois de la sain-
 te Croix, auquel nostre Redempteur Iesus-
 Christ auoit triomphé du peché, du diable, & de
 l'enfer. Ce diuin thesor estant dans la Perse, il
 n'est pas croyable comme il guettoyoit les Per-
 siens Gentils, & les miracles que nostre Seigneur
 opera par le moyen de sa Croix, au euillant de sa
 lumiere les Gentils obtinez (qui par leur faute ne
 veulent pas ouurir les yeux) illuminant & cōuer-
 tissant les autres qu'il attiroit à sa cognoissance.
 Entre ceux qui se conuertirent, il y eut vn nom-
 mé Anastase Persien qui en sa langue s'appelloit
 au parauant Magudar, fils d'un nommé Baü, qui
 estoit vn grand forcier & Magien, dont il tenoit
 escole, garnie de plusieurs disciples auditeurs,
 qu'il abusoit, & son fils estoit vn de ceux-là, & si
 bien versé en l'art Magique, qu'il en sçauoit au-
 tant, ou plus que son pere. Neantmoins Anasta-
 se ayant ouy dire parmi le vulgaire, que le Dieu
 des Chrestiens estoit en Perse, & qu'il faisoit des

ceures merueilleuses par le moyen de ce bois
 auquel il auoit esté fait mourir: il eut enuie de
 parler à quelque Chrestien, & luy demander com-
 ment il s'estoit fait homme, & comment il auoit
 esté crucifié, & si depuis il estoit retourné au Ciel:
 & entendant les raisons qu'on lui donnoit de no-
 stre redemption, son esprit s'edifioit peu à peu, &
 la terre de son cœur se dispoisoit à recevoir la se-
 mence de la foy: pour produire le fruit de la vie
 Chrestienne & parfaite. Durant cela, l'Empe-
 reur Heracle succeda à Phocas, lequel gaigna
 trois batailles & victoires signalées sur Cosdroas
 & ses Capitaines, recourant avec honneur tout
 ce que son predecesseur auoit laschemēt perdu.
 Anastase estoit soldat, avec vn sien frere du camp
 de Cosdroas, lors de la premiere bataille, & cōme
 l'armée fut défaire par Heracle, Anastase qui es-
 toit desia touché de Dieu, laissant la milice, se ioi-
 gnit avec des Chrestiens, & vint à la ville Hiera-
 polis, où il se logea chez vn orfevre Chrestien, qui
 estoit de Perse. Il demeura là quelque temps tra-
 uillant des mains en cet office, & priant du cœur
 à Dieu. Il requist l'orfevre qu'il luy fist donner
 le Baptesme: & d'autant qu'il differoit pour la
 crainte qu'il auoit des Gentils, Anastase alloit
 avec l'orfevre à l'Eglise toutes les fois qu'il pou-
 uoit, afin de prier Dieu. Et comme il y voyoit les
 images de quelques saints Martyrs depeintes, il
 demandoit à l'orfevre que signifioient ces ima-
 ges, & entendant que c'estoient des hommes qui
 auoient enduré de grands tourments, & la mort
 pour Dieu, il s'estonnoit & attendrissoit, luy es-
 tant aduis qu'il tarδοit beaucoup à accomplir son
 desir, de maniere qu'il se resolut d'aller en Hie-
 rusalem. Là il fut baptisé, & changea son nom de
 Magudar en celuy d'Anastase, & fut quatre-
 vingts iours sans sortir de la maison du Prestre
 qui l'auoit baptisé, afin d'estre mieus instruit es
 mysteres de nostre sainte Foy. Il ouit dire qu'il
 y auoit plusieurs Chrestiens, lesquels pour seruir
 plus parfaitement à nostre Seigneur prenoient
 l'habit de Religieux, & s'enfermoient dans les
 Monasteres, gardans perpetuelle pauureté, cha-
 steté, & obediēce. Lui qui estoit embrasé de l'a-
 mour diuin, s'en alla en vn Monastere qui estoit à
 vne bonne lieüe de Hierusalem, où il receut l'ha-
 bit de religion, & demeura sept ans en ce Con-
 uent seruant de iardinier & de cuisinier, avec vne
 grande humilité, diligence, charité, taschant de
 faire ses offices en sorte qu'il ne faillist point à l'o-
 raison, à la messe à la Communion, & à tout le
 seruire diuin. Il lisoit souvent les liures de uers
 spécialement les batailles & victoires des Saints
 Martyrs, d'une telle deuotion qu'il arrousoit
 de douces larmes les iniures qu'il lisoit, suppliant
 nostre Seigneur qu'il le fist compagnon de ceux
 qui estoient morts pour lui: Le diable tascha de
 le renuerser, lui ramenant deuant les yeux sa vie
 passée, les sorts & arts diaboliques qu'il auoit
 exercez: mais le Saint Religieux implorant l'ay-
 de de Dieu, le surmōta, & descriuit ses tentatōs
 à son maistre & pere spirituel, qui est le remede
 plus efficace & singulier aux Religieux contre
 les entreprises du diable. Comme la faueur & le

desir du martyre s'augmentoit de iour en iour en Anastase, il pleura à nostre Seigneur luy donner des armes qu'il luy octroyeroit par vne telle visio. Il luy sembla en dormant qu'il auoit monté au haut d'une montagne, & qu'estant là il vint vers luy vn homme avec vne coupe d'or esmaillée de pierres precieuses, plaines de vein; qui luy dit, Prends, & boy: & qu'apres auoir beu, son ame fut soudain penetrée d'une suauité celeste, qui luy donna à entendre, mesme en dormant, que Dieu le vouloit fauoriser de la couronne du martyre. Il communiqua son songe & reuelation à son Pere spirituel: & apres auoir chanté la mesme nuit Matines, & au matin suiuant esté à la Messe & communié avec les Religieux, il print congé d'eux tous, & sans rien prendre que son babil, tira son chemin vers Cesarée de Palestine, où il fit oraison, & fut deux iours en l'Eglise Nostre Dame, & depuis en celle de saint Euphemie, & finalement il fut attrappé & présenté deuant le Magistrat de la Prouince nommée Marçabanas, Lieutenant de Cosdroas Roy de Perse, lequel persécutoit cruellement les Chrestiens. Marçabanas pensoit persuader au saint Moine Anastase par promesses & belles paroles, que laissant (comme il disoit) la superstition Chrestienne, il retourneroit à son ancienne & vraye Religion, luy offrant des dons & des richesses. Mais voyant que le Saint ne s'en esmouuoit point, il le pressa de menaces & rigueurs, qui luy seruirent aussi peu que ses douceurs. Le Iuge le condamna à estre enchainé de fers & à porter la pierre avec les autres Chrestiens: Il estoit tousiours plus chargé que les autres inurié, mal traité, & battu: & le Saint se resouisoit de ses peines, & desirant d'en souffrir de plus grandes, il s'exerçoit & essayoit avec celles cy au martyre.

A quelque temps de là le Iuge creut que le travail & le mauuais traitement auroient rendu Anastase plus souple, & le tenta encore vn coup, mais il le trouua plus dur qu'un rocher dont s'estant irrité, il le fit estendre sur la terre, & fouetter iusques à ce qu'il eust changé de volonté. Les bourreaux vouloient lier le Saint pour mieux le tourmenter, mais il les pria de ne s'en mettre pas en peine, parce qu'il souffroit fort librement, & avec vne grande ioye en son ame, & qu'il esperoit que Dieu luy donneroit la force de ne bouger, encore qu'il ne fust point attaché, comme il fit. Il les pria aussi deluy oster son habit de Religieux, afin qu'ils le peussent fouetter plus à leur aise, & que ce saint habit ne fust point outragé & vilipendé en son corps, tant il portoit de respect & de deuotion, non seulement à la profession Monastique, ains à la simple marque de la profession, ils le fouetterent & battirent avec des bastons, iusques à luy rompre les os à force de coups, le Saint demeurant immobile comme vne statue, non par la force des liens qu'on ne luy auoit pas mis, ains estant affermy de l'esprit de nostre Seigneur qui le soustenoit & fomentoit. On le ramena en prison, où il passoit les nuits à chanter des Hymnes à Dieu, & les iours à recréer son ame de ses saintes sentences & de sa parole. Il fut vi-

sité des deux Religieux de son Monastere, & bien plus souuent des Anges, lesquels par vne nuit obscure descendirēt en son cachot, reuestus d'une autre clarté, & vn entre les autres qui encensoit le Saint Martyr avec vn encensoir. Le Iuge procura (puis qu'Anastase ne vouloit pas adorer ses Dieux) qu'il dist au moins de parole qu'il ne vouloit pas estre Chrestien: & s'il auoit honte de le dire publiquement deuant le monde, qu'il le dit secrettement deuant luy & deux tesmoins, qu'avec cela il seroit deliuré, & demeureroit libre en son habit de Religieux, & n'ayant peu obtenir cela de ce braue courage, il l'enuoya au Roy de Perse, son Seigneur, chargé de fers & de chaines. Le Roy renuoya le criminel deuant vn sien Prefident, lequel (apres luy auoir offert de la part du Roy de grandes dignitez, honneurs, richesses & commoditez de ceste vie, dont le Saint ne tint non plus de conte que de rien) commanda qu'on l'estendit de son long, & luy fit bailler la gehenne avec des bastons entre les iambes, qu'on garotoit si fort, que la douleur penetrait iusqu'aux os. Apres ils l'attacherent vn bras en haut, & lierent vne grosse pierre à vn de ses pieds, afin de faire disloquer & desmembrer tout le corps, dans lequel toutment ils le tindrent deux heures. En fin voyant que tout cela ne pouuoit rien contre la constance & force inuincible du Saint Martyr, le Iuge estant desia ennuyé, apres en auoir delibéré avec le Roy il resolut de le faire mourir. Pour cet effect ils tirerent hors des prisons septante Chrestiens qu'ils tenoient captifs, avec quelques autres criminels & delinquans, qu'ils menerent avec Anastase au bord d'une riuiere, & leur metrans la corde au col, ils les noyerent, ils les ietterent vn à vn dans la riuiere, deuant les yeux du Saint Martyr, disans à chaque fois qu'ils eniettoient quelq'un: Pourquoi veux-tu mourir comme cestuy-cy, au lieu d'obeyr au Roy, & viure riche & bien heureux? Mais leuāt les yeux au Ciel avec grande humilité, il rendit graces à nostre Seigneur pour ceste faueur si signalée, de luy faire voir l'heure tant desirée de son martyre, & la porte du Paradis ouuerte: & se tournant vers les bourreaux, il leur disoit: Je desirois & m'attendois de mourir d'une mort plus cruelle que ceste cy, & qu'on me hachast tous les membres l'un apres l'autre pour l'amour de mon Seigneur Iesus-Christ, mais puis qu'il luy plaist me donner vne mort si douce, ie l'en remercie, comme aussi de ce qu'il a daigné receuoir ma mort que ie dois à la nature. Ils le noyerent disant ces paroles, & apres ils luy trancherent la teste, qu'ils porterent au Roy. Mais Dieu qui s'estoit montré admirable & puissant en la vertu & constance que luy-mesme auoit donné au Martyr durant sa vie se voulut aussi mostrer pere tres benin & tres puissant en l'honneur qu'il fit au corps mort. Car quelques Chrestiens estans venus à la defrobée pour le prendre & l'enterrer, ils trouuerent les corps de ceux qui auoient esté executez avec lui, deuorez des chiens, & le corps du Saint entier, & sans aucune morsure, & les mesmes chiens, qui auoient mangé les autres corps, gardās & faisans

22. la ronde autour de celuy de saint Anastase. On
 IAN- vit aussi vne estoille fort brillante qui estoit droit
 VIER. sur le corps du Martyr: les Chrestiens l'ayans
 pris & enuélépé avec vne grande reuerence,
 le posèrent dans le Monastere de saint Ser-
 ge. Dieu opera plusieurs miracles avec l'ha-
 bit de saint Anastase & avec son image; & ses
 saintes Reliques furent transferées au Monaste-
 re où il auoit pris l'habit, & de là on apporta à Ro-
 me son chef & son image, par laquelle (comme
 dit le Martyrologe Romain, alleguant le second
 Concile de Nice) les diables estoient chassés des
 corps, & plusieurs malades guaris. Et il est rap-
 porté au mesme Concile, que quand on porta le
 corps du saint de Perse à Cesarée de Palestine,
 toute la ville fut au deuant pour le recevoir en
 grand' pompe: & que depuis tous allans luy faire
 honneur, vne grande Dame nommée Aresta dict:
 ie ne feray point la reuerence aux Reliques qui
 viennent de Perse, & que depuis le Saint luy
 apparut en dormant avec son habit de Religieux,
 & luy dit: Tu es meschante, & elle respondit;
 Non, ie ne suis que bonne. Lors elle fut saisie de
 tres-poinnantes douleurs qui luy faisoient perdre
 le sens, qui la tindrent quatre iours, iusques à ce
 qu'on l'aduertit de se recommander au Saint, &
 qu'elle receuroit santé par son intercession, com-
 me de fait elle la recouura, se faisant porter de-
 uant le Saint corps, & recognoissant sa faute.
 Tout cela est escrit au liure de ses miracles, dont
 le Concile susdit fait mention. Le chef de saint
 Anastase fut depósé en l'Eglise de sainte Marie
ad aquas Saluas, qui est celle des trois fontaines,
 où fut decolé l'Apostre saint Paul, laquelle a de-
 puis changé de nom: & s'appelle maintenant de
 saint Vincent & saint Anastase.

Il mourut le vingt & vniésme de Ianvier. l'an
 627. le 17. de l'Empire d'Heracle. En la vie de S.
 Anastase nous deuons premierement considerer
 le moyen dont se sert ordinairement la prouiden-
 ce Diuine pour chastier les vns, & faire bien aux
 autres. Il permit que le Roy de Perse Cosdroës
 destruisit la ville de Hierusalem pour chastier les
 habitans d'icelle, & qu'il emporta le bois de la
 sainte Croix en Perse, pour illuminer les Persiens
 Gentils, & rendre saint Anastase vn si celebre
 Martyr avec plusieurs autres. En second lieu, que
 personne durant ceste vie ne doit desesperer de
 son salut, quelque meschât que ce soit, puis qu'
 Anastase Magicien & fils d'vn maistre Nigroman-
 cien, oyant discourir des mysteres de nostre sain-
 te Foy, fut conuert, & receut le Baptesme. Dôt
 on peut aussi remarquer la force de la parole de
 Dieu, & avec quel soin nous la deuons ouyr: car
 c'est comme la pluye qui dône tousiours du fruit,
 quand elle tombe en vne terre bien cultiuée &
 preparée. En dernier lieu, c'est l'imitation de ce
 glorieux Saint, qui est le blanc & la fin principa-
 le à laquelle nous deuons viser en la lecture des
 vies des Saints. En celle de saint Anastase nous
 est proposé le mespris qu'il fit des choses du mon-
 de, sa sainte & religieuse vie, l'ardante soif du
 martyre, la constance és tourments, la perseue-
 rance iusques à la mort, le cas & l'estime qu'il fit

de l'habit de Religieux: bref cet amour cordial &
 brulant qu'il portoit à nostre Seigneur, qui luy
 faisoit estimer les tourments atroces, des delices; Les
 peines des douleurs; & la mort la vie: laquelle
 par son infinie bonté, & prieres de ce grand Saint,
 nous vueille donner le Seigneur qui l'a couron-
 né & glorifié au siecle. Amen.

A Valence ville du Royaume d'Arragon en Espagne, saint Vincent Diacre ayant enduré sous le tres-cruel President Dacien, les prisons, la faim, le cheual, le feu, le deboulement des membres, & plusieurs autres sortes de tourments, s'en alla au Ciel chargé d'un honorable triomphe. Prudence Poete a escrit ses louanges en vers, & saint Augustin & saint Leon Pape en prose. A Rome pres des fontaines de saint Paul, saint Anastase Moine Persan, ayant enduré plusieurs & grieux tourments, premierement à Cesarée ville de Palestine, puis en Perse sous le Roy Cosdroës, & conduit au martyre soixante & dix de ses compagnons qui furent tous submergez, eut en fin la teste tranchee. Son chef fut porté à Rome avec son image, à la presence de laquelle les diables ont esté chassés, & plusieurs malades guaris, comme le tesmoignent les Actes du second Concile de Nice. A Embrun decederent les saints martyrs Vincent, Oronce, & Victor, couronnés durant la persecution de Diocletian. A Nonare ville de la Lombardie saint Gandence Euesque dudit lieu, homme de grande sainteté. A Sores en la Champagne de Rome saint Dominique Abbé, renommé pour ses miracles.

LA VIE ET MARTYRE DE SAINT Clement, Euesque d'Ancire, & d'Agatan- gel son compagnon.

LE bien-heureux Euesque &
 Martyr saint Clement nas-
 quit en la ville d'Ancire, qui
 est en la Prouince de Gala-
 tie. Ses parens estoient fort
 nobles & riches, son pere
 estoit infidelle, & sa mere qui
 s'appelloit Sophie estoit Chrestienne, & fort pieu-
 se. Son pere mourut és tenebres de l'idolatrie,
 laissant Clement son fils encore au tetin de sa
 mere qui l'allaitoit. Aussi tost qu'il fut hors d'en-
 fance, sa mere tascha de le nourrir & instruire en
 toutes sortes de vertus. Comme il eut atteint l'â-
 ge de douze ans, sa bonne mere se trouua à la fin
 de ses iours; lors embrassant son fils d'vn grand
 amour, & desirant de le laisser aussi bié heritier des
 thesors du Ciel que de son patrimoine, elle luy
 tint ce propos.

Mon fils bien-aymé, enfant, qui deuant que de
 pouuoir voir ton pere, t'es trouué orphelin: ie t'ay
 fourni ce corps que tu as, mais Iesus-Christ t'a
 engendré par son esprit, recognois-le pour ton
 Pere, & tasche de n'auoir pas ce nom de fils en
 vain, ne sers qu'à Iesus-Christ, & mets en luy tou-
 ta ton esperance, car il est nostre immortalité &
 nostre salut: c'est luy qui est descédu du Ciel pour
 l'amour de nous, qui nous a attirés apres luy en
 haut, & nous a fait estre ses enfans. Quiconque
 obeit à ce Seigneur, surmontera toutes choses, &
 ne triomphera pas seulement des Roys, & des
 Tyrans qui adorent les Idoles, mais aussi des De-
 mons qui parlent en elles. Apres auoir dit cela,